

# L'ÉCHO

DU

## Cabinet de Lecture Paroissial.

Vol. III.

Montreal, (Bas-Canada) 16 Février 1861.

No. 6.

SOMMAIRE.—Poésie: La Charité, (fin).—Chronique.—A nos Abonnés.—Mort de l'honorable D. B. Viger.—Esquisse sur le général de Lamoricière, par M. Wilf. Tessier, (suite et fin).—Discours sur l'armée pontificale, par M. Désiré Girouard, Avocat.—Montréal description.—Nouvelles et faits divers: Température en Canada et en Europe.—Un portroyeur de drapeaux ennemis.—Lecture de M. Bourrassa et concert.—Oharade.

### POÉSIE.

#### LA CHARITÉ (1).

Du Dieu, qui régit tout, la sage Providence,  
A voulu qu'en ce monde aux uns fut l'abondance,  
Aux autres le besoin.

Aux malheureux il dit: Patience et courage!  
Le riche, pour avoir mon royaume en partage,  
De vous doit prendre soin!...

Puis au riche: Malheur! si ton âme trop fière  
S'endurcit au contact des trésors de la terre  
Et leur dresse un autel;  
Si tu ne souffres pas des rigueurs de l'étable,  
La pauvreté du cœur, seule, sera capable  
De te conduire au ciel!

Dès lors furent rompus les fers de l'esclavage:  
La solidarité devint l'heureux partage  
De l'univers chrétien;  
Et, pour donner au monde une vertu nouvelle,  
Jaillit du haut des cieux la divine étincelle  
De l'amour du prochain.

O ma chère Cité, de ce vaste incendie  
La chaleur dans ton sein ne s'est pas refroidie.  
Le sang de tes martyrs  
N'a pas en vain coulé du haut de ton calvaire;  
Chez toi, le dévouement n'est qu'un fruit ordinaire  
De ces grands souvenirs.

Qui pourrait ici-bas raconter les mystères  
Les prodiges d'amour opérés par nos mères  
Au seuil de l'ourrier.  
Au chevet du malade, au berceau de l'enfance,  
Qu'un sublime secret d'un modeste silence  
Elles vont confier?...

Dieu les voit, c'est assez, leur vertu surhumaine  
De frivoles honneurs ne se met point en peine;  
Leur tendre piété  
Connait mieux les réduits, les demeures obscures,  
Que les lambris dorés, les superbes tentures  
Des bals de charité!

Vous dont le cœur étroit ne donne qu'en paroles,  
Et sait toujours trouver mille excuses frivoles,  
Sachez qu'un Dieu vengeur  
Des larmes de la laim vous rendra responsables!  
Celui-là seul qui sème au sein des misérables  
Récolte le bonheur!

Et vous dont à s'ouvrir la bourse est toujours prête,  
Ames tendres, pour qui l'aumône est une fête,

Donnez, donnez encor!...  
Et, content d'avoir mis votre cœur à l'épreuve,  
Comme il fit autrefois pour l'huile de la veuve,  
Dieu doublera votre or!...

Garde bien, *Montréal*, ce noble privilège  
Qui t'a formé toujours un glorieux cortège  
De cœurs reconnaissants!  
Garde bien ton beau nom de ville des aumônes,  
Si tu veux dans le ciel conserver tous les trônes  
Promis à tes enfants.

J. BLANCHON.

### CHRONIQUE.

SOMMAIRE:—Du mouvement religieux en Angleterre.—Travaux et succès des nouveaux Apôtres.—MM. Newman, Manning, Faber, etc.—Le Roi de Naples à Gaëte.—Les fureurs de la Révolution.—Séance de la société Historique de Montréal.—Séance au Cabinet de Lecture.

Au milieu de tous les événements qui occupent l'attention publique en ce moment, il en est qui passent inaperçus et qui cependant ont leur importance et leur intérêt.

Le temps les dévoilera plus tard et les manifestera au grand jour.

Parmi ceux-ci nous ne devons pas oublier le mouvement religieux qui a été signalé en Angleterre, il y a quelques années, et qui, parmi tant d'autres faits qui tiennent la scène du monde, a continué son cours, ses développements et ses progrès. Voici ce que nous lisons dans un journal imprimé en 1859:

“ Le catholicisme compte maintenant en Angleterre et en Ecosse 926 églises et chapelles, tandis qu'en 1792 il n'en avait que 35.

“ Il y a actuellement, en Angleterre et en Ecosse, 11 colléges.

“ Le nombre des prêtres, tant en Ecosse qu'en Angleterre, est de 1,217, ce qui constitue une augmentation de 625 depuis l'année 1841.

“ Le nombre des couvents de femmes est de 110, et celui des couvents d'hommes de 34. C'est-à-dire qu'il y a 127 couvents de plus qu'en 1841.

“ Les écoles, en Angleterre, sont au nombre de 272, et le subside que l'Etat leur accorde est monté, dans la seule année 1858, à 24,000 livres str. (fr. 600,000.

“ Le nombre des maîtres catholiques rétribués est de 850. Dans la seule année 1858, il y a eu l'immense accroissement de 32 écoles nouvelles subsidiées par l'Etat. L'Eglise catholique a pu obtenir dernièrement des Aumôniers rétribués pour l'armée; on leur

(1) Voir page 41.